

L'île de ses rêves

Une prof genevoise part construire une école à Madagascar



Anne-Christine Leuzinger (4e depuis la droite) avec une de ses classes de 9e à la Gradelle. (D. Naud)

Laurence Nagy

«**M**adagascar? C'est un coup de foudre depuis l'âge de six ans j'avais flashé sur le mot malgache dans un jeu de famille. » Anne-Christine Leuzinger, prof d'allemand au cycle de la Gradelle à Chêne-Bougeries, concrétise un rêve: elle part construire une école primaire à Sakatia, toute petite île située au nord-ouest de Madagascar. L'enseignement prévoit d'y rester un an, le temps d'apprendre à lire et écrire à une cinquantaine d'enfants de 6 à 11 ans.

«La Grande Ile a fermé 2000 écoles en une année et demie, explique Anne-Christine Leuzinger. La situation est dramatique. 60% de la population est analphabète. Les enfants ne vont pas en classe: c'est toujours trop cher ou trop loin de chez eux. Cette jeune institutrice de 34 ans craint d'avoir à lutter contre l'absentéisme. «L'île de Nony-Bô, à quelques kilomètres, est très touristique. Les scolaires préfèrent y rester pour gagner un peu d'argent.»

Anne-Christine Leuzinger est déjà allée quatre fois à Madagascar. A Sakatia, elle bénéficie du soutien d'un co-

pain, Christian Seltzer, prof de plongée suisse. Fondeur d'un centre de plongée sur l'île, il finance une partie de son projet. «La nouvelle école sera construite en béton pour la base et en «ravanala» (feuilles de palmier) pour la toit.»

Trois mille francs ont été récoltés lors d'une exposition sur Madagascar à la Gradelle en avril. Pour le 12 juin, Anne-Christine Leuzinger prépare une journée-dimanche au même endroit. Elle espère rassembler de nouveaux dons pour acheter papeterie, chaises et tableaux noir.